

—*— La Prophétie de Joël. —*—

Introduction.

I.

JOËL (*Yo'él*, abréviation de *Yehovah-él*) c.-à-d. Jéhovah est Dieu¹, fils de Phatuel, a prophétisé en Judée. Du moins on a tout lieu de le croire, à en juger par son écrit. Il ne fait jamais allusion au royaume des dix tribus², tandis qu'il parle avec émotion de la Judée et de Jérusalem (ii, 32; iii, 1, 6, 17, 20 sv.), du temple, la maison du Seigneur, et des sacrifices que les prêtres ses ministres y offrent (i, 9, 13 sv.; ii, 17), de la trompette qui retentit sur le Sion (ii, 1, 15) et des assemblées saintes dans lesquelles on loue Dieu et l'on implore sa pitié (i, 13, 14; ii, 15 sv.). C'est de Sion (la Jérusalem idéale dont la capitale juive est la figure) que partira le Seigneur au grand jour du jugement (iii, 16), et le jugement accompli, c'est dans Sion qu'il habitera (iii, 21).

A quelle époque Joël a-t-il vécu? Il est moralement certain que c'est avant l'exil.³ Mais à quelle date? Les réponses sont partagées. — Peu après le schisme des dix tribus, dit un critique allemand, manifestement trop hardi. — Environ un siècle plus tard, disent d'autres, au temps de Joas, roi

de Juda, dans le 1^{er} quart du 9^e siècle avant J.-C.. Joël serait donc le plus ancien prophète dont nous possédions les écrits. Mais cette date, acceptée par un grand nombre d'exégètes contemporains, paraît encore trop lointaine.

Il est vrai, dans l'énumération des ennemis du peuple juif : Phéniciens, Egyptiens, Philistins, Iduméens, le prophète ne nomme ni Damas, ni l'Assyrie, ni Babylone. Est-il permis de conclure de ce silence qu'il écrivait avant l'époque où ces pays menacèrent la Palestine, c.-à-d. au plus tard sous le règne de Joas, puisque l'invasion syrienne eut lieu vers les dernières années de ce roi (*II Rois*, xii, 17)? Oui, s'il est démontré d'abord que Joël a voulu, ou qu'il a dû nommer tous les ennemis passés ou actuels de Juda. Mais cette preuve est-elle faite? Amos, qui est certainement plus récent — sa prophétie est datée — ne nomme pas davantage les Syriens ni les Assyriens (*Am.* i, 6-15).

Cet argument prouve du moins que Joël a écrit avant les grandes invasions assyriennes vers la fin du 8^e siècle : à cette époque ce redoutable ennemi eût certainement figuré sur la liste des nations païennes dési-

¹ Ou peut-être "celui dont Jéhovah est le Dieu."

² Le nom d'Israël qui se lit trois fois : ii, 27; iii, 2, 16, est le titre d'honneur qui désigne tous les descendants de Jacob.

³ Les critiques rationalistes qui font de Joël un contemporain d'Esdras, de Néhémie ou même des Machabées, font état :

1^o De certaines ressemblances de pensées ou d'expressions entre Joël et des écrivains antéexiliaques;

2^o De la situation politique, religieuse et morale de la théocratie judaïque telle qu'elle leur paraît ressortir du livre de Joël;

3^o De certaines propriétés du style et de la diction de ce prophète.

Ces assertions, en partie entièrement gratuites, en partie appuyées sur des rapprochements forcés ou sur des interprétations fantaisistes, ne nous paraissent pas suffisantes pour étayer une thèse aussi opposée à toute la tradition ancienne que l'est celle de la modernité de Joël. Voyez *K'nabenbauer, in Proph. min.* t. i, p. 189-194. Le savant exégète discute longuement les raisons apportées soit par les critiques rationalistes, soit par certains auteurs catholiques, comme par exemple le Dr Scholz, et il en fait très bien ressentir l'inanité.

gnées par le prophète à la vengeance du Dieu de l'alliance. D'autre part on a des raisons probables de croire qu'il est antérieur à Amos. Ce prophète commence son livre en citant sans autre indication d'origine, un texte qui se lit dans Joël, iii, 16. Or on remarque que chez ce dernier les mots, rapportés par Amos, appartiennent évidemment au contexte. Ce n'est donc pas Joël qui les a empruntés. On trouve aussi dans Amos certaines images et les phrases mêmes de Joël, soit dans la peinture du salut messianique (*Amos*, ix, 11-15 et *Joël*, iii, 18-21); soit dans la description de l'invasion des sauterelles (*Am.* iv, 9 sv. et *Joël*, I, 2 sv. etc.) : Amos paraît faire allusion à une invasion antérieure de ce fléau, dont le peuple n'a point profité. Le nom qu'il donne à la sauterelle, *gâzâm*, est le même que dans Joël, et il ne se rencontre pas ailleurs.

Or Amos appartient aux temps d'Ozias et de Jéroboam II. On peut donc admettre que Joël a prophétisé sur la fin du 8^e siècle. Il occuperait dans l'ordre chronologique la place qui lui a été assignée dans la collection des petits prophètes, entre Osée, dont il serait en partie le contemporain, et Amos, auquel il serait un peu antérieur.

II.

La prophétie de Joël, proposée à l'occasion d'un double fléau, une invasion de sauterelles, et la sécheresse, se compose de deux discours :

LE PREMIER DISCOURS i, 2-ii, 17 est une *exhortation à faire pénitence*. Le prophète décrit le fléau en traits vivants et pittoresques (i, 2-20); puis passant au jour du Seigneur dont le fléau décrit est le présage, il trace le sombre tableau du redoutable jugement de Dieu (ii, 1-11), et il conclut à la nécessité d'une vraie pénitence,

non seulement extérieure, mais intime et qui change les cœurs (ii, 12-17).

Le peuple a écouté la voix de son prophète (ii, 18, 19).

Dans LE DEUXIÈME DISCOURS (ii-20-iii, 21) *Dieu lui promet en récompense de lui rendre sa faveur*.

1^o *Dans le présent*, il éloignera le lugubre fléau; les récoltes seront abondantes (ii, 19^b-24); il les dédommagera des pertes qu'ils viennent de subir afin qu'ils sachent bien que le Seigneur n'abandonne pas son peuple (ii, 25-27).

2^o *Pour l'avenir*, ce seront les biens messianiques (ii, 28-iii, 21), en particulier l'effusion sur toute chair des dons du Saint-Esprit (ii, 28, 29) et la protection particulière de Dieu assurée à tous ceux qui invoqueront son nom (ii, 30-iii, 16).

Le livre se ferme sur l'annonce " d'une paix et d'un bonheur éternels en face d'une désolation et d'un châtiment également éternels " (iii, 17-21).

Au jugement des meilleurs critiques, le livre de Joël remarquable, " par la pureté du langage, la régularité dans le parallélisme, l'élévation poétique et la vivacité du coloris " " atteste l'âge d'or de la littérature hébraïque " (Fillion).

Il est cité comme écrit inspiré, par S. Pierre qui nomme Joël, au matin de la Pentecôte (*Act.* ii, 16 sv. et *Joël*, ii, 28 sv.); par S. Paul, qui s'appuie sur sa prophétie (ii, 32) en même temps que sur celle d'Isaïe (xxviii, 16) pour établir qu'il n'y a plus désormais de distinction entre Juifs et Gentils (*Rom.* ix, 11 sv.); par S. Jean (*Apoc.* ix, 2, 7-9), qui semble avoir emprunté au prophète du 8^e siècle plusieurs traits de sa description du fléau des sauterelles.

L'authenticité et l'intégrité de cette prophétie ne sont mises en doute par personne.

PREMIÈRE PARTIE.

Les jugements de Dieu. Appel au repentir.

[CH. I — II, 17].

CHAP. I. — La calamité présente : fléau des sauterelles ; appel au repentir.

Chap. I.



Arole de Jéhovah qui fut adressée à Joël, fils de Phatuel.

² Ecoutez ceci, vieillards ; prêtez l'oreille, vous tous habitants du pays ! Pareille chose est-elle arrivée de votre temps, ou bien au temps de vos pères ? ³ Faites-en le récit à vos enfants, et vos enfants à leurs enfants, et leurs enfants à une autre génération. ⁴ Ce qu'a laissé le gazam a été dévoré par la sauterelle ; ce qu'a laissé la sauterelle a été dévoré par le yéleq ; ce qu'a laissé le yéleq a été dévoré par le chasil. ⁵ Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez ; vous tous, buveurs de vin, lamentez-vous, à cause du vin nouveau qui vous est retiré de la bouche. ⁶ Car un peuple est venu fondre sur mon pays, peuple puissant et innombrable ; ses dents sont des dents de lion, et il a des mâchoires de lionne. ⁷ Il a dévasté ma vigne, et il a mis en morceaux mon figuier ; il les a dépouillés de leur écorce et les a abattus ; les rameaux sont devenus tout blancs. ⁸ Désole-toi, ô mon pays, comme une vierge qui s'est revêtue d'un sac pour pleurer l'époux de sa

jeunesse. ⁹ Offrandes et libations ont disparu de la maison de Jéhovah ; les prêtres, ministres de Jéhovah, sont dans le deuil. ¹⁰ Les champs sont ravagés, le sol est dans le deuil ; car le blé est détruit, le vin nouveau est à sec, l'huile languit. ¹¹ Les laboureurs sont confus ; les vigneronns se lamentent, à cause du froment et de l'orge, car la moisson des champs est anéantie. ¹² La vigne est desséchée et les figuiers languissent ; grenadier, palmier, pommier, tous les arbres des champs sont desséchés ; la joie s'est retirée confuse loin des enfants des hommes.

¹³ Prêtres, ceignez-vous d'un sac et frappez-vous la poitrine ; lamentez-vous, ministres de l'autel ! Venez, passez la nuit vêtus de sac, ministres de mon Dieu, parce que ni offrande ni libation n'arrivent à la maison de votre Dieu. ¹⁴ Publiez un jeûne, convoquez une assemblée ; réunissez les anciens, tous ceux qui habitent le pays, dans la maison de Jéhovah, votre Dieu, et criez à Jéhovah. ¹⁵ Ah ! quel jour ! Car le jour de Jéhovah est proche ; il vient comme un ravage

CHAP. I.

2. *Vieillards*, vous qui conservez les souvenirs du passé. — *Du pays*, du royaume de Juda.

3. Comp. *Exod.* x, 2 ; *Deut.* iv, 9 ; vi, 7 ; *Ps.* xliv, 2.

4. *Sauterelle*, le criquet voyageur (*acridium peregrinum*), hébr. 'arbéh, de rabah, être nombreux, parce qu'elle voyage par masses innombrables. Les trois autres noms désignent soit les différents états que traverse la sauterelle pour arriver à l'état par-

fait : larve, nymphe, insecte ; soit les différentes formes qu'elle revêt dans ses métamorphoses : la sauterelle récemment éclos, celle dont les ailes poussent, celle qui peut voler, etc. ; soit plutôt, les différentes espèces de sauterelles (*Lév.* xi, 22) ; ainsi le *gâzâm* (d'un mot arabe qui signifie *couper*), c'est la rongeuse ; le *yéleq* (de l'hébr. *laqag*), c'est la lécheuse ou la brouteuse ; et le *châsil* (de l'hébreu *chasal*), c'est la dévoreuse. — Vulg. *la nielle* (rubigo) a mangé les restes du ver (bruchus).

Les anciens interprètes se sont demandé

—*— CAPUT I. —*—

Joel parabola proposita de eruca, locusta, brucho, et rubigine, quatuor plagas contra Judam vaticinando, hortatur omnes, et potissimum sacerdotes ad planctum, jejunium et orationem, plangens et ipse vastitatem terræ suæ.



ERBUM Domini, quod factum est ad Joel filium Phatuel.

2. Audite hoc senes, et auribus percipite omnes habitatores terræ : si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum? 3. Super hoc filiis vestris narrate, et filii vestri filiis suis, et filii eorum generationi alteræ. 4. Residuum erucæ comedit locusta, et residuum locustæ comedit bruchus, et residuum bruchi comedit rubigo. 5. Expergiscimini ebrii, et flete, et ululate omnes, qui bibitis vinum in dulcedine : quoniam periit ab ore vestro. 6. Gens enim ascendit super terram meam, fortis et innumerabilis : dentes ejus ut dentes leonis : et molares ejus

ut catuli leonis. 7. Posuit vineam meam in desertum, et ficum meam decorticavit : nudans spoliavit eam, et projecit : albi facti sunt rami ejus. 8. Plange quasi virgo accincta sacco super virum pubertatis suæ. 9. Periit sacrificium, et libatio de domo Domini : luxerunt sacerdotes ministri Domini. 10. Depopulata est regio, luxit humus : quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum. 11. Confusi sunt agricolæ, ululaverunt vinitores super frumento, et hordeo, quia periit messis agri. 12. Vineam confusa est, et ficus elanguit : malogranatum, et palma, et malum, et omnia ligna agri aruerunt : quia confusum est gaudium a filiis hominum.

13. Accingite vos, et plangite sacerdotes, ululate ministri altaris : ingredimini, cubate in sacco ministri Dei mei : quoniam interiit de domo Dei vestri sacrificium, et libatio. 14. ^a Sanctificate jejunium, vocate cœtum, congregate senes omnes habitatores terræ in domum Dei vestri : et clamate ad Dominum : 15. ^b A a a, diei : quia prope est dies

^a Infra 2, 15.

^b Ez. 4, 14.

si ces sauterelles ne figuraient pas des ennemis qui avaient envahi ou qui devaient envahir le royaume de Juda, ou bien si le prophète décrivait une invasion de véritables sauterelles. Cette deuxième opinion est aujourd'hui celle de la plupart des exégètes.

6. *Un peuple*, l'essaim de sauterelles. — *Ses dents*, etc. : la puissance de destruction des sauterelles est connue de tous. Comp. Pline, *Hist. Nat.* xi, 29.

7. *Il a mis en morceaux mon figuier*, en en rongant les branches ou en les brisant par leur poids.

8. *Comme une vierge*, fiancée ou jeune femme.

9. La matière des *offrandes* et *libations* était fournie par les produits du sol.

10. *Le vin nouveau est à sec*; ou bien, *confus*, de ne pas répondre à l'attente des hommes.

11. *Les laboureurs sont confus* d'avoir perdu leur peine.

12. *La vigne est desséchée*, ou avec la Vulg. *confuse*, comme au vers. 10. — *La joie s'est retirée confuse* devant le deuil universel.

13. *Passez la nuit* dans le parvis des prêtres, entre le portique et l'autel (ii, 17).

14. *Publiez* (litt. *sanctifiez*) un jeûne, consacrez un jour où tout le peuple jeûnera. — Une assemblée solennelle où tout le peuple viendra dans le temple adresser des supplications à Jéhovah. — *Criez à Jéhovah* et apaise sa justice, sinon une calamité plus grande vous menace.

15. *Ah! quel jour!* Plusieurs, après le Syriaque, mettent ces mots dans la bouche des prêtres : *criez à Jéhovah* : " *Ah! quel jour!*" Il nous paraît plus probable que c'est le prophète qui parle ainsi, pour justifier son appel à la pénitence et la prière. — *Le jour de Jéhovah* : terme solennel d'un usage fréquent dans les prophètes à partir de Joël. Dans le sens absolu, c'est le grand jour du jugement final qui mettra fin à l'existence terrestre de l'humanité par le châtement éternel des ennemis de Dieu et l'éternelle récompense de ses fidèles serviteurs. Mais cette expression n'a souvent qu'un sens relatif, et elle désigne alors un jugement partiel de Dieu, amenant sur un peuple quelque catastrophe extraordinaire, ou même le faisant disparaître pour toujours de l'histoire. Ces jugements partiels, incomplets et provisoires sont aussi des *jours du*

fait par le Tout-Puissant. ¹⁶La nourriture n'a-t-elle pas été enlevée sous nos yeux? La joie et l'allégresse n'ont-elles pas disparu de la maison de notre Dieu? ¹⁷Les semences ont séché sous leurs mottes; les greniers sont vides, les magasins tombent en ruines, parce que le blé est desséché. ¹⁸Comme les bêtes gémissent! Les troupeaux de bœufs sont effarés,

parce qu'ils n'ont point de pâture; même les troupeaux de brebis pâtissent. ¹⁹Je crie vers vous, Jéhovah; car le feu a dévoré les pâturages du désert, la flamme a brûlé tous les arbres des champs. ²⁰Les bêtes sauvages mêmes brament après vous, parce que les courants d'eau sont à sec et que le feu a dévoré les pâturages du désert.

CHAP. II, 1—17. — Menace d'une autre calamité. Second appel au repentir.

Chap. II.



onnez du cor en Sion, et sonnez de la trompette sur ma sainte montagne! Que tous les habitants du pays tremblent, car le jour de Jéhovah vient, car il est proche! ²Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuages et de brouillards! Comme l'aurore qui s'étend sur les montagnes, un peuple vient nombreux et fort, tel qu'il n'y en a jamais eu auparavant et qu'il n'y en aura pas après lui dans la suite des âges. ³Devant lui le feu dévore, et derrière lui la flamme brille. Le pays est comme un jardin d'Éden devant lui, et derrière lui c'est un désert affreux; rien ne lui échappe. ⁴A les voir, on dirait des chevaux, et ils courent comme des cavaliers. ⁵On entend comme un bruit de chars quand ils

bondissent sur le sommet des montagnes; c'est comme le bruit de la flamme qui dévore le chaume; c'est comme un peuple robuste rangé en bataille. ⁶Devant eux les peuples tremblent d'effroi, tous les visages pâlisent. ⁷Ils s'élancent comme des héros; ils escaladent la muraille comme des hommes de guerre; ils marchent chacun devant soi, sans s'écarter de la route. ⁸Ils ne se poussent point les uns les autres; chacun suit son chemin; ils se précipitent au travers des traits, et ils ne rompent point leurs rangs. ⁹Ils se répandent dans la ville, ils s'élancent sur les murs, montent dans les maisons; ils entrent par les fenêtres, comme le voleur. ¹⁰Devant eux la terre tremble, les cieus s'ébranlent, le soleil et

Seigneur, parce qu'ils préludent au grand jour de la justice définitive où tout ce qui s'est élevé contre Dieu sera abaissé, et tout ce qui a été opprimé sera élevé. *Quel jour*, s'écrie donc ici le prophète, que celui où les sauterelles et la sécheresse (vers. 17 sv.) ont ravagé ce pays! Mais ce jour, si vous ne faites pénitence, n'est que le prélude d'un autre *jour de Jéhovah*, d'un autre jugement bien plus terrible que celui-ci. Ce second jugement entrevu par le regard du prophète, c'est sans doute celui dont les Chaldéens seront les ministres, qui réduira en cendres Jérusalem et le temple, détruira le royaume de Juda et en conduira les habitants en exil. — *Ravage fait par le Tout-Puissant*, en hébr. *keschod mischschaddai* : jeu de mots.

¹⁷. *Les semailles ont séché* : au fléau des sauterelles est venu s'ajouter celui de la sécheresse. Vulg., *les animaux ont pourri sur leur fumier*, faute de nourriture. — *Les magasins tombent en ruine* : comme ils sont

devenus inutiles, on néglige leur entretien.

¹⁸. *Effarés*, troublés, ne sachant où aller. Vulg., *mugissent*. — *Troupeaux de brebis*, plus exactement le *menu bétail*, brebis et chèvres.

¹⁹. *Je crie* : paroles du prophète et conclusion de son discours que tout Israël doit s'appliquer. — *Le feu, la flamme* : poétique, pour la *sécheresse*. — *Les pâturages du désert* (Vulg., *la beauté du désert*) : plaines impropres à la culture, où les Orientaux font paître leurs troupeaux.

²⁰. *Brament après vous*; la Vulg. ajoute, *comme un champ qui a soif de pluie*.

CHAP. II.

¹. *Sonnez du cor* (hébr. *schôphar*, trompette recourbée), comme on le fait pour convoquer le peuple (*Nombr.* x, 2 sv.), afin de lui donner un solennel avertissement. — *Le jour de Jéhovah* : la nouvelle description qui commence ici ne semble pas se rappor-

Domini, et quasi vastitas a potente veniet. 16. Numquid non coram oculis vestris alimentâ perierunt in domo Dei nostri, lætitia, et exultatio? 17. Computruerunt jumenta in stercore suo, demolita sunt horrea, dissipatæ sunt apothecæ : quoniam confusum est triticum. 18. Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti? Quia non est pascua eis : sed et greges pecorum disperierunt. 19. Ad te Domine clamabo : quia ignis comedit speciosa deserti, et flamma succendit omnia ligna regionis. 20. Sed et bestię agri, quasi area sitiens imbrem, suspexerunt ad te : quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, et ignis devoravit speciosa deserti.



—❖— CAPUT II. —❖—

Propheta Judæis crudelitatem hostium suorum denuntiat, et quam terribilis erit ipsis dies illa : quapropter ad pœnitentiam eos hortatur : et conversis magnam pollicetur Dominus prosperitatem, seque daturum spiritum suum super omnem carnem, et magna prodigia ante diem Domini magnum et terribilem : eritque salvus omnis qui invocaverit nomen Domini.



GANITE tuba in Sion, ululate in monte sancto meo, conturbentur omnes habitatores terræ : quia venit

dies Domini, quia prope est. 2. Dies tenebrarum, et caliginis, dies nubis, et turbinis : quasi mane expansum super montes populus multus et fortis : similis ei non fuit a principio, et post eum non erit usque in annos generationis et generationis. 3. Ante faciem ejus ignis vorans, et post eum exurens flamma : quasi hortus voluptatis terra coram eo, et post eum solitudo deserti, neque est qui effugiat eum. 4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum : et quasi equites sic current. 5. Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exsiliunt, sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam, velut populus fortis præparatus ad prælium. 6. A facie ejus cruciâbuntur populi : omnes vultus redigentur in ollam. 7. Sicut fortes current : quasi viri bellatores ascendent murum : viri in viis suis gradientur, et non declinabunt a semitis suis. 8. Unusquisque fratrem suum non coarctabit, singuli in calle suo ambulabunt : sed et per fenestras cadent, et non demolientur. 9. Urbem ingredientur, in muro current : domos conscendent, per fenestras intrabunt quasi fur. 10. A facie ejus contremuit terra, moti sunt cœli : ^asol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxe-

^a Is. 13, 10. Ez. 32, 7. Infr. 31 et 3, 15. Matth. 24, 29. Marc. 13, 24. Luc. 21, 25.

ter au même événement que la précédente. Le prophète menace son peuple, si le fléau des sauterelles ne l'amène pas à la pénitence, d'un jugement plus sévère, jugement que Dieu accomplira, non plus par une invasion de ces insectes, mais par l'invasion d'une armée ennemie venant du nord (vers. 20), l'armée chaldéenne (voy. la note de 1, 15). Ce châtement à venir est décrit sous des images empruntées en grande partie à la forme du châtement actuel.

2. Au matin de ce jour règne l'obscurité, produite par des masses de nuages : symbole de la colère divine; puis, au lieu de la douce aurore, apparaît une armée aux armes brillantes. L'image convient également à l'approche d'une troupe de sauterelles, dont les corps lisses et luisants projettent dans l'air, au dire des voyageurs, un reflet jaunâtre.

4. On dirait des chevaux : l'aspect des

sauterelles présente une certaine analogie, surtout dans la forme de la tête, avec celui des chevaux. C'est sans doute pour cela que les Italiens les appellent *cavallette* et les Allemands *Heupferde*. Comp. Job, xxxix, 23. Les ennemis sont présentés sous l'image de sauterelles, qui sont elles-mêmes comparées à des chevaux, et qui en sont réellement. Comp. Jér. li, 27; Apoc. ix, 7 sv.

6. Tous les visages pâlisent; Vulg., tous les visages deviennent noirs de peur comme des chaudières, en lisant dans l'hébreu avec les anciennes versions *Parûr*, pot, au lieu de *P'arûr*, éclat.

8. Ils se précipitent, etc. Vulg., ils tombent même par les fenêtres : nulle part ailleurs S. Jérôme ne traduit le mot hébr. *schélach* par fenêtre : voy. Job, xxxiii, 18; xxxvi, 12; II Par. xxiii, 10; xxxii, 5; Néh. iv, 11.

10. Devant eux, devant les ennemis, décrits sous l'image de sauterelles, la terre

la lune s'obscurcissent, les étoiles perdent leur éclat. ¹¹ Jéhovah fait entendre sa voix à la tête de son armée, car immense est son camp, et vaillant l'exécuteur de sa parole. Car le jour de Jéhovah est grand et très redoutable, et qui pourrait le soutenir?

¹² Mais maintenant encore, dit Jéhovah, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des larmes et des lamentations. ¹³ Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à Jéhovah, votre Dieu; car il est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté, et il s'afflige du mal *qu'il envoie*. ¹⁴ Qui sait s'il ne reviendra pas en arrière et s'il ne se repentira pas, et s'il ne

laissera pas après lui une bénédiction, l'offrande et la libation pour Jéhovah, notre Dieu? ¹⁵ Sonnez de la trompette en Sion, publiez un jeûne, convoquez une assemblée. ¹⁶ Assemblez le peuple, publiez une sainte réunion. Rassemblez les vieillards, réunissez les enfants et ceux qu'on nourrit à la mamelle. Que le nouvel époux quitte sa demeure, et l'épouse la chambre nuptiale. ¹⁷ Que les prêtres, ministres de Jéhovah, pleurent entre le portique et l'autel, et qu'ils disent: "Jéhovah, épargnez votre peuple, et ne livrez pas votre héritage à l'opprobre pour être l'objet des moqueries des nations. Pourquoi dirait-on parmi les peuples: Où est leur Dieu?"

DEUXIÈME PARTIE.

Retour de la faveur divine [CH. II, 18 — III, 21].

CHAP. II, 18 — 32. — Bénédiction prochaine.

Ch. II. ¹⁸



Jéhovah a été ému de jalousie pour sa terre, et il a eu pitié de son peuple. ¹⁹ Jéhovah a répondu et il a dit à son peuple: Je vais vous envoyer le blé, le vin nouveau et l'huile, et je ne vous livrerai plus à l'opprobre parmi les nations. ²⁰ Celui qui vient du septentrion, je l'éloignerai de vous et je le chasserai vers une terre aride et déserte, l'avant-garde vers la mer orientale, l'arrière-garde vers la mer

occidentale; il s'en élèvera une infection. Car il s'est vanté de grandes choses.

²¹ Terre, ne crains pas, sois dans l'allégresse et réjouis-toi, car Jéhovah a fait de grandes choses. ²² Ne craignez point, bêtes des champs, car les pâturages du désert ont reverdi, car l'arbre porte son fruit, le figuier et la vigne donnent leurs richesses. ²³ Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en Jé-

tremble, etc.; c'est Jéhovah qui les conduit, il est leur chef invisible, et ainsi s'explique la perturbation grandiose qui devant eux ébranle la nature; c'est un jugement de Dieu qu'ils exécutent (vers. 11).

11. *Sa voix*, la voix du tonnerre.

13. L'usage de *déchirer ses vêtements* en signe d'une grande douleur est fort ancien (*Gen.* xxxvii, 34; *Jos.* vii, 6; *Job.* i, 20); mais ce signe n'a de prix devant Dieu qu'autant qu'il est accompagné d'un véritable déchirement de cœur (*I Sam.* vii, 3; *Ps.* li, 19). — *Il est miséricordieux*, etc.: c'est Dieu lui-même qui s'est peint sous ces traits (*Exod.*

xxxiv, 6 sv.). — *Il s'afflige du mal* qu'il envoie; ou bien, *il se repent du mal* dont il menace, et n'exécute pas sa menace si le pécheur revient à résipiscence.

14. *S'il ne se repentira pas*: Dieu veut certaines choses d'une manière absolue, sans repentance possible de sa part (*Nombr.* xxiii, 19); mais il y a des promesses et des menaces qu'il fait conditionnellement et dont il se désiste si les conditions morales qu'elles supposent viennent à manquer (*Jér.* xviii, 7-10; *Jon.* iii, 9 sv.).

16. *Les enfants*, soit parce qu'ils sont membres de la nation coupable, soit parce

runt splendorem suum. 11. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui : quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia et facientia verbum ejus : ^b magnus enim dies Domini, et terribilis valde : et quis sustinebit eum?

12. Nunc ergo dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro in jejunio, et in fletu, et in planctu. 13. Et scindite corda vestra, et non vestimenta vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum : ^c quia benignus et misericors est, patiens et multæ misericordiæ, et præstabilis super malitia. 14. ^d Quis scit si convertatur, et ignoscat, et relinquat post se benedictionem, sacrificium, et libamen Domino Deo vestro? 15. Canite tuba in Sion, ^e sanctificate jejunium, vocate cœtum, 16. congregate populum, sanctificate ecclesiam, coadunate senes, congregate parvulos, et sugentes ubera : egrediatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo. 17. Inter vestibulum et altare plo-

rabunt sacerdotes ministri Domini : et dicent : Parce Domine, parce populo tuo : et ne des hereditatem tuam in opprobrium ut dominantur eis nationes : quare dicunt in populis : Ubi est Deus eorum?

18. Zelatus est Dominus terram suam, et pepercit populo suo : 19. et respondit Dominus, et dixit populo suo : Ecce ego mittam vobis frumentum, et vinum, et oleum, et replebimini eis : et non dabo vos ultra opprobrium in gentibus. 20. Et eum, qui ab aquilone est, procul faciam a vobis : et expellam eum in terram inviam, et desertam : faciem ejus contra mare orientale, et extremum ejus ad mare novissimum : et ascendet fœtor ejus, et ascendet putredo ejus, quia superbe egit.

21. Noli timere terra, exulta et lætare : quoniam magnificavit Dominus ut faceret. 22. Nolite timere animalia regionis : quia germinaverunt speciosa deserti, quia lignum attulit fructum suum, ficus, et vinea dederunt virtutem suam. 23. Et

que leur innocence relative doit parler au cœur de Dieu. — *Que le nouvel époux fasse trêve aux réjouissances pour s'associer à la douleur publique.*

17. *Entre le portique du temple et l'autel des holocaustes.* — *Pour être l'objet, etc.; litt. pour servir de proverbe aux nations (Deut. xxviii, 37). Vulg., pour qu'il soit assujéti aux nations.* — *Où est leur Dieu :* comp. Ps. lxxix, 10.

18 sv. Après la promesse générale du retour de la faveur divine (vers. 18-19), Dieu annonce l'éloignement du fléau qui menaçait Juda (20), le rétablissement de la prospérité temporelle (21-27), enfin l'effusion de l'Esprit-Saint sur toute chair.

Les vers. 18-19 sont-ils une notice historique par laquelle Joël ferait connaître au lecteur l'heureux résultat du jeûne solennel qui avait été publié? Ou bien est-ce le prophète qui continue de parler et qui met par avance ces paroles dans la bouche de Jéhovah? Le dernier sentiment nous paraît plus probable; les verbes au passé seraient alors des parfaits prophétiques.

20. *Celui qui vient du septentrion, litt. le septentrional, l'Assyrien et le Babylonien, décrits sous des images empruntées à une invasion de sauterelles. Ces deux peuples*

ont toujours attaqué la Palestine en venant par le nord, tandis que les sauterelles n'arrivent dans ce pays que par le sud ou le sud-est. Ceux qui croient que dans ce passage il s'agit des sauterelles dans le sens propre, font appel au témoignage de plusieurs voyageurs qui affirment que ces animaux font invasion en Palestine non seulement par le Sud, mais par toutes les autres frontières : Ouest, Nord, Est. Comp. *Vigouroux, Bible et Découvertes*, t. ii, p. 354 sv. 4^e éd. — Les anciens interprètes ont accepté, à peu près tous, le sens figuré. — *L'avant-garde, ou bien son devant, c.-à-d. pour les Juifs l'aile du côté de l'orient, vers la mer orientale, la mer Morte.* — *L'arrière-garde, litt. l'autre extrémité, l'aile du côté de l'occident, vers la mer occidentale, la Méditerranée.* — *Un infection :* trait pris des sauterelles que le vent pousse dans une mer ou un lac; leurs cadavres rejetés sur le rivage répandent une horrible infection. — *Il s'est vanté : il, l'ennemi;* ce membre de phrase montre bien qu'il s'agit, non de véritables sauterelles, mais d'une armée ou d'une nation ennemie.

21. *Jéhovah a fait de grandes choses, il a réparé tous les désastres causés par le précédent fléau.* Comp. la fin du chap. i.

hovah, votre Dieu, car il vous a donné le docteur pour *vous enseigner* la justice, et il fait descendre sur vous l'ondée, pluie d'automne et pluie du printemps, comme autrefois. ²⁴ Vos aires se rempliront de froment, et les cuves regorgeront de vin nouveau et d'huile. ²⁵ Je vous compenserai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le yélek, le chasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée sur vous. ²⁶ Vous mangerez, et vous serez rassasiés, et vous louerez le nom de Jéhovah, votre Dieu, qui a fait pour vous des merveilles, et mon peuple ne sera plus jamais confus. ²⁷ Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël, et que moi je suis Jéhovah, votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre, et mon peuple ne sera plus jamais confus.

²⁸ Et il arrivera après cela que je répandrai mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront; vos vieillards auront des songes, vos jeunes gens auront des visions. ²⁹ Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon Esprit en ces jours-là.

³⁰ Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu et des colonnes de fumée. ³¹ Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et terrible. ³² Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé; car sur la montagne de Sion et de Jérusalem il y aura une réunion de sauvés, comme l'a dit Jéhovah; et parmi les survivants seront ceux que Jéhovah appelle.



23. *Le docteur*, dans le sens collectif : tous les docteurs, prêtres (comp. II Par. xix, 5 sv.) et prophètes, depuis Moïse (*Nombr.* xxiii, 23; *Deut.* xviii, 18 sv.). C'est ainsi que les anciennes versions ont compris ce mot. Ce sens convient fort bien. Pour exhorter les fils de Sion à la joie sainte, Joël rappelle deux sortes de bienfaits : 1^o en leur envoyant ses docteurs pour les instruire dans les voies de la justice, Dieu les éloigne du péché, cause de toutes les calamités, et les forme à la piété, source de bénédictions. Comp. *Bar.* iv, 4; *Is.* xxx, 20 (hébr.). Il est d'ailleurs incontestable que le mot *Môrêh* a la signification de docteur (*Is.* ix, 14; xxx, 20; *Hab.* ii, 18; *Prov.* v, 13; comp. vi, 13; II *Rois*, xvii, 28; II *Par.* xv, 3). Le complément *litsedâqâh*, qui s'applique principalement à l'idée de justice, vertu morale, confirme la signification étymologique et usuelle de *Môrêh* : celui qui enseigne. 2^o le deuxième genre de bienfaits que Dieu accorde à son peuple consiste dans la prospérité temporelle, récompense promise par la Loi à ses fidèles observateurs (vers. 24, 25, 26a).—Les LXX : *il vous a donné des aliments de justice*, cela revient au même. La plupart des modernes traduisent : *Il vous a donné la pluie d'automne, comme il convient, propr. comme de juste.* — *Pluie d'automne*, celle qui fait germer le grain après la semaille; *pluie de printemps*, celle qui achève de mû-

rir la récolte avant la moisson. — *Comme autrefois* : tel est le sens donné par toutes les versions anciennes, ce qui suppose dans le texte primitif un *kaf* devant *barischôn*, in *principio*; comme ce *kaf* ne se trouve plus dans l'hébreu massorétique, on le traduit d'ordinaire, *premièrement* : c'est le premier bienfait que Dieu vous accorde; *après cela* (vers. 28), vous recevrez une bénédiction spirituelle bien plus précieuse.

24. *Vos aires*, ou vos greniers.

25. *Le yélek*, etc. : voy. la note de i, 4.

26. Comp. vers. 19.

28-32. Ces cinq versets forment le chapitre iii dans la Bible hébraïque.

28. *Après cela* : à la restauration dans l'ordre temporel succédera, par la puissance de l'Esprit-Saint, une admirable floraison dans l'ordre spirituel, qui s'étendra à toutes les classes du nouveau peuple de Dieu. Aux vieillards comme aux jeunes gens, à tous sans exception, Dieu parlera, communiquera les grâces de la révélation, par des songes et des visions, c.-à-d. par les deux formes principales des révélations prophétiques, qui n'étaient accordées auparavant qu'à un petit nombre d'hommes. Cette prophétie se rapporte évidemment au temps du Messie. S. Pierre, dans son discours aux Juifs rassemblés devant le Cénacle (*Act.* ii, 14 sv.), l'affirme explicitement. Après Joël, d'autres prophètes avaient donné aussi l'effusion des

filiis Sion exultate, et lætamini in Domino Deo vestro : quia dedit vobis doctorem justitiæ, et descendere faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum sicut in principio. 24. Et implebuntur aræ frumento, et redundabunt torcularia vino, et oleo. 25. Et reddam vobis annos, quos comedit locusta, bruchus, et rubigo, et eruca : fortitudo mea magna, quam misi in vos. 26. Et comedetis vescentes, et saturabimini : et laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum : et non confundetur populus meus in sempiternum. 27. Et scietis quia in medio Israel ego sum : et ego Dominus Deus vester, et non est amplius : et non confundetur populus meus in æternum.

28. Et erit post hæc : ^feffundam spiritum meum super omnem car-

nem : et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ : senes vestri somnia somniabunt, et juvenes vestri visiones videbunt. 29. Sed et super servos meos, et ancillas in diebus illis effundam spiritum meum.

30. Et dabo prodigia in cœlo, et in terra, sanguinem, et ignem, et vaporem fumi. 31. ^gSol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem : antequam veniat dies Domini magnus, et horribilis. 32. Et erit : ^homnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit : quia in monte Sion, et in Jerusalem erit salvatio, sicut dixit Dominus, et in residuis, quos Dominus vocaverit.



^gSupr. 2, 10.
Matth. 24,
29. Luc. 21,
25. Act. 2,
20.

^hRom. 10,
13.

44. 3.
2, 17.

dons du S. Esprit comme l'une des marques du temps messianique. *Os.* ii, 19 sv. ; *Is.* xi, 9 ; xlv, 3 ; *Jér.* xxxi, 33 ; *Ez.* xxxvi, 25 sv.

29. *Sur les serviteurs*, etc. ; Vulg. d'après les LXX, *sur mes serviteurs et sur mes servantes*. L'Ancien Testament n'offre pas d'exemple d'un esclave qui ait reçu le don de prophétie. Aussi cette promesse a-t-elle paru si invraisemblable aux auteurs de la traduction grecque qu'ils ont ajouté le mot *mes* (il ne se trouve ni dans l'hébreu, ni dans le chaldéen, ni dans le syriaque) qui restreint la faveur promise aux seuls Israélites, et n'y comprend plus les esclaves. Ce *mes* a passé dans la citation de S. Pierre, *Act.* ii, 18, faite d'après les LXX. Comp. *I Cor.* vii, 32.

Cette effusion de l'Esprit-Saint sur toute chair qui a commencé le jour de la Pentecôte, doit s'étendre au monde entier (Comp. *Is.* lxxv, 1 sv.). Quelle en sera la durée ? Nous l'ignorons, et le prophète l'ignorait comme nous ; mais comme elle doit préparer l'humanité à la consommation finale du règne de Dieu, il y rattache immédiatement les signes précurseurs de ce *jour de Jéhovah, grand et terrible*.

30. *Du sang, du feu*, etc. : effets de tremblements de terre, d'éruptions volcaniques, de guerres terribles qui mettront tout à feu et à sang, hommes, villes et villages.

Quelques interprètes voient ici la ruine de Jérusalem et la dévastation de la Terre sainte qui suivirent de près la première Pentecôte ; mais la Pentecôte dure encore,

et Dieu continue de faire descendre son Esprit sur toute chair. C'est seulement aux derniers jours de l'humanité sur la terre que les signes précurseurs dont parle Joël auront leur véritable, ou du moins leur complet accomplissement.

31. Comp. les derniers discours de Jésus-Christ annonçant les grandes commotions de la nature qui présideront à la catastrophe finale : *Matth.* xxiv, 29 ; *Marc.* xiii, 24 sv. ; *Luc.* xxi, 25 sv.

32. *Quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé*. Invoquer le nom de Jéhovah c'est croire en Dieu tel qu'il s'est révélé, auteur de l'alliance, suprême rémunérateur et fin surnaturelle de l'homme. Saint Paul a vu dans cette parole l'annonce de la vocation des Gentils au salut messianique. La foi, vive et pratique, à l'exclusion des œuvres de la Loi, en est la condition essentielle. *Rom.* x, 13. — *La montagne de Sion, Jérusalem*, dans la signification spirituelle de ces mots, c'est l'endroit où Jéhovah a sa demeure et son sanctuaire, où il habite au milieu de son peuple ; c'est donc dans la nouvelle Loi l'Eglise de Jésus-Christ. — *Comme l'a dit Jéhovah* : le prophète a probablement en vue le vers. 17 d'Abdias. Comp. *Is.* ii, 3 ; xxxvii, 32. — *Les survivants*, propr. ceux qui restent après une sanglante bataille, après un jugement divin. Comp. *Rom.* ix, 27 ; xi, 5 et les passages d'*Isaïe* visés par l'Apôtre : x, 22 ; i, 9 etc. — *Ceux, Juifs ou païens, que Jéhovah appelle*, et qui répondent à cet appel. Comp. *Act.* ii, 39.

CHAP. III. — Consommation du règne de Dieu : châtement des infidèles ;
règne parfait de Dieu au milieu de son peuple.

Chap. III.

QU'AR en ces jours-là, dans le temps où je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, j'assemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat, et là j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple et de mon héritage d'Israël, qu'ils ont dispersé parmi les nations, et de mon pays qu'ils ont partagé. ³Car ils ont jeté le sort sur mon peuple, ils ont donné le jeune garçon pour le salaire d'une courtisane, et ils ont vendu la jeune fille pour du vin, et ils ont bu. ⁴Et vous aussi, que me voulez-vous, Tyr et Sidon, et tous les districts des Philistins? Est-ce une vengeance que vous tirez de moi, ou bien me provoquez-vous? Je ferai bien vite retomber cet outrage sur votre tête, ⁵vous qui avez pris mon argent et mon or, et qui avez emporté dans vos temples mes bijoux les plus précieux! ⁶Vous avez vendu

les enfants de Juda et les enfants de Jérusalem aux fils de Javan, pour les éloigner de leur pays. ⁷Mais je vais les faire lever du lieu où vous les avez vendus, et je ferai retomber sur votre tête ce que vous avez fait. ⁸Je vendrai vos fils et vos filles aux enfants de Juda, qui les vendront aux Sabéens, peuple lointain; car Jéhovah a parlé.

⁹Publiez ceci parmi les nations : Préparez la guerre! Faites lever les hommes vaillants! Qu'ils viennent, qu'ils marchent, tous les hommes de guerre! ¹⁰De vos socs forgez des épées et de vos serpes des lances; que le faible dise: "Je suis un brave!" ¹¹Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous. O Jéhovah, faites descendre là vos braves! ¹²Que les nations se lèvent et qu'elles montent à la vallée de Josaphat, car c'est là que je siégerai pour juger toutes les nations

CHAP. III.

1. Dans l'hébreu, ce verset commence le chap. iv. — *En ces jours-là*, aux jours de l'effusion de l'Esprit-Saint (ii, 28), dans la période messianique. — *Je ramènerai les captifs* : cette expression ne signifie pas seulement faire revenir des exilés dans leur patrie; elle a un sens plus général, celui d'une entière restauration, ce qui comprend, il est vrai, le retour de la captivité, mais avec un relèvement complet dans l'ordre temporel et dans l'ordre moral. En parlant de ces *captifs*, Joël pouvait avoir présents à l'esprit ceux de ses compatriotes qui avaient été faits prisonniers et vendus par les Phéniciens, les Philistins, les Iduméens et les Egyptiens (vers. 4, 19. Comp. II Rois, x, 32 sv. II Par. xxi, 16 sv.); mais son regard s'étend beaucoup plus loin; il embrasse toutes les déportations dont son peuple, comme peuple de Dieu, sera la victime jusqu'à la fin des siècles.

2. *Toutes les nations* ennemies de Dieu. — *Vallée de Josaphat*. Une tradition qui remonte à Eusèbe et à S. Jérôme applique ce nom à la vallée du Cédron, située à l'E. de Jérusalem, entre la colline du temple et

le mont des Oliviers. Mais comment *toutes les nations* pourraient-elles se trouver réunies dans un aussi étroit espace? La difficulté ne serait guère moindre lors même qu'on songerait à la partie supérieure, voisine de la source même du torrent, et qui présente un peu plus de largeur. Aussi le sentiment à peu près unanime des interprètes modernes est-il que la dénomination de *vallée de Josaphat*, qui ne se trouve qu'ici et vers. 12, est symbolique et désigne une vallée quelconque où Dieu jugera les ennemis de son peuple; ou, dans un sens tout à fait général, le théâtre de la dernière défaite du monde païen en lutte avec les serviteurs de Dieu. Comp. l'emploi semblable du mot *Armagedon* (montagne de Magédo) dans l'Apocalypse, xvi, 16. C'est le prophète qui a formé lui-même ce nom, en faisant allusion à la vallée où Josaphat avait gagné une grande victoire (II Par. xx, 16 sv.), et qui s'était appelée dès lors *vallée de Bénédiction*. On croit qu'elle était située dans le voisinage des ruines de *Béreikout*, à l'O. du village de Thécué, à 2 lieues au S. de Bethléem. Au lieu de *Vallée de Bénédiction*, Joël dit *Vallée de Josaphat*, non seulement en souvenir de ce roi, mais encore à cause de

—*— CAPUT III. —*—

Minatur Dominus afflictionem magnam gentibus, quæ populum suum affligerunt : seque omnes in valle Josaphat judicaturum : fons de domo Domini egredietur, et Judæa in æternum inhabitabitur, sanguine ipsius emundato.



QUIA ecce in diebus illis, et in tempore illo cum convertero captivitatem Juda, et Jerusalem : 2. congregabo omnes gentes, et deducam eas in vallem Josaphat : et disceptabo cum eis ibi super populo meo, et hereditate mea Israel, quos disperserunt in nationibus, et terram meam dividerunt. 3. Et super populum meum miserunt sortem : et posuerunt puerum in prostibulo, et puellam vendiderunt pro vino ut biberent. 4. Verum quid mihi et vobis Tyrus, et Sidon, et omnis terminus Palæstinarum? numquid ultionem vos reddetis mihi? et si ulciscimini vos contra me, cito velociter

reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum. 5. Argentum enim meum, et aurum tulistis : et desiderabilia mea, et pulcherrima intulistis in delubra vestra. 6. Et filios Juda, et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum, ut longe faceretis eos de finibus suis. 7. Ecce ego suscitabo eos de loco, in quo vendidistis eos : et convertam retributionem vestram in caput vestrum. 8. Et vendam filios vestros, et filias vestras in manibus filiorum Juda, et venundabunt eos Sabæis, genti longinquæ, quia Dominus locutus est.

9. Clamate hoc in gentibus, sanctificate bellum, suscite robustos : accedant, ascendant omnes viri belatores. 10. Concidite aratra vestra in gladios, et ligones vestros in lanceas. Infirmus dicat : Quia fortis ego sum. 11. Erumpite, et venite omnes gentes de circuitu, et congregamini : ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos. 12. Consurgant, et ascendant gentes in vallem Josaphat : quia ibi sedebo ut ju-

la signification de son nom : *Jéhovah juge* (hébr. *Yeho*, forme abrégée de *Jehovah*; et *Schaphat*, il a jugé). Voy. au vers. 14 un nom formé de même par ce prophète.

3. *Jeté le sort* : les vainqueurs se partageaient les prisonniers de guerre en les tirant au sort. Comp. *Nah.* iii, 10. Après la prise de Jérusalem par les Romains, des milliers de Juifs furent vendus comme esclaves à des prix dérisoires. — *Le jeune garçon*; littér. ils ont donné le jeune garçon pour une courtisane. Vulg., *ils ont exposé le jeune garçon dans des lieux de prostitution*, "ut virilem cogerent mutare naturam", dit *S. Jérôme*. Comp. *Rom.* i, 26 sv.

4. *Que me voulez-vous*, que vous affligiez ainsi une nation que j'ai choisie? — *Tyr et Sidon*, les Phéniciens, et *les Philistins*, grands marchands d'esclaves, avaient vendu les captifs de Juda aux trafiquants étrangers.

6. *Aux fils de Javan*, aux Ioniens ou Grecs, descendants de Javan (*Gen.* x, 2, 4).

7. *Je vais les faire lever* : Josèphe nous apprend (*Antiq.* XIII, ii, 3) qu'Alexandre et ses successeurs rendirent la liberté à un grand nombre de Juifs captifs en Grèce. Mais la prophétie a une portée plus générale; elle doit s'entendre des divers juge-

ments qui frapperont les nations païennes et amèneront par là même une délivrance pour les serviteurs de Dieu opprimés.

8. Plusieurs faits particuliers rapportés par Josèphe ou par l'auteur du premier livre des Machabées pourraient attester l'accomplissement de cette prophétie. Voy. I *Mach.* x, 86 sv.; xi, 59 sv. Mais peut-être Joël n'a-t-il voulu, ici encore, qu'exprimer sous des images l'idée générale de rétribution. Les *Sabécus*, peuple d'Arabie, seraient nommés comme célèbres commerçants, peut-être aussi comme marchands d'esclaves.

9. *Préparez*, propr. *sanctifiez*, ouvrez par des sacrifices et des supplications solennelles *la guerre* contre le peuple de Dieu; qu'ainsi le mal arrive à son comble, et que le jugement intervienne. Comp. *Is.* xxxviii, 3, 8; xxxix, 2, 21. D'après Knabenbauer et d'autres, ce seraient ses fidèles serviteurs, dispersés parmi les nations, que Dieu, dans les vers. 9-10, appellerait à la guerre contre leurs oppresseurs; l'appel aux nations païennes ne viendrait qu'au vers. 11 sv.

10. *Socs* de charrue; d'autres, *houcs*. — *Serpes*; Vulg., *hoyaux*.

11. *Faites descendre* du ciel vos légions d'anges : comp. *Jos.* v, 13; *Ps.* ciii, 20; *Dan.* x, 13; *Matth.* xxvi, 53.

d'alentour. ¹³Mettez la faucille, car la moisson est mûre; venez, foulez, car le pressoir est rempli, les cuves regorgent; car leur méchanceté est grande.

¹⁴Quelle foule, quelle foule dans la vallée de la décision! ¹⁵Le soleil et la lune se sont obscurcis, et les étoiles ont retiré leur éclat. ¹⁶De Sion Jéhovah rugira; de Jérusalem il fera entendre sa voix; les cieux et la terre trembleront. Mais Jéhovah est un refuge pour son peuple, une retraite sûre pour les enfants d'Israël. ¹⁷Et vous saurez que je suis Jéhovah, votre Dieu, qui habite Sion, ma montagne sainte; Jérusalem sera un sanctuaire, et les étrangers n'y passeront plus.

¹⁸En ce jour-là, les montagnes dégoutteront de vin nouveau, le lait coulera des collines, et tous les torrents de Juda seront remplis d'eau. Une source sortira de la maison de Jéhovah, et elle arrosera la vallée des Acacias. ¹⁹L'Égypte deviendra une solitude, Edom un affreux désert, à cause des violences commises contre les enfants de Juda, parce qu'ils ont répandu dans leur pays le sang innocent. ²⁰Mais Juda sera habité éternellement, et Jérusalem d'âge en âge. ²¹Et je laverai leur sang que je n'avais pas encore lavé. Et Jéhovah habitera en Sion.

13. Les ennemis de Dieu sont comparés d'abord à une *moisson mûre* qu'il est temps de faucher, ensuite à une *cuve remplie* de raisins qu'il est temps de fouler : comp. *Is.* lxiii, 1-6; *Matth.* xiii, 29 sv. 40-42; *Apoc.* xiv, 14-20; xix, 15, 18.

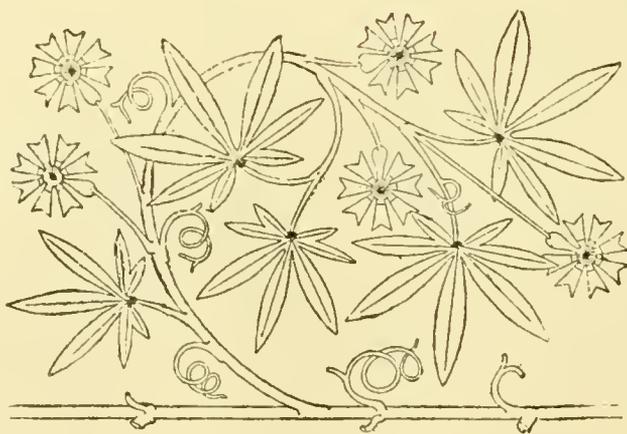
14. *Vallée de la décision* (Vulg., *vallée du carnage*) : la vallée de Josaphat est ainsi appelée parce qu'un jugement définitif va y décider entre les ennemis de Jéhovah et ses amis.

15-16. Les circonstances du jugement

sont seules décrites, mais non le jugement lui-même : l'exécution se passe, en quelque sorte, derrière le rideau tiré par le prophète. — *Un refuge*; Vulg., *une espérance*.

17. *Un sanctuaire*, ou bien *une chose sainte*, sacrée. — *Sion* et *Jérusalem* désignent ici la cité du Dieu vivant, l'éternelle demeure où Dieu habite avec ses élus. Comp. *Apoc.* xxi, 10 sv.

Les versets qui suivent décrivent la félicité du peuple de Dieu sous des images empruntées au bien-être matériel et terrestre.



dicem omnes gentes in circuitu.
13. ^aMittite falces, quoniam maturavit messis : venite, et descendite, quia plenum est torcular, exuberant torcularia : quia multiplicata est malitia eorum.

14. Populi populi in valle concisionis : quia juxta est dies Domini in valle concisionis. 15. ^bSol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum. 16. ^cEt Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam : et movebuntur cœli, et terra : et Dominus spes populi sui, et fortitudo filiorum Israel. 17. Et scietis quia ego Dominus Deus vester habitans in Sion monte sancto meo : et erit Jerusa-

lem sancta, et alieni non transibunt per eam amplius.

18. ^dEt erit in die illa : stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lacte : et per omnes rivus Juda ibunt aquæ : et fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem spinarum. 19. Ægyptus in desolationem erit, et Idumæa in desertum perditionis : pro eo quod inique egerint in filios Juda, et effuderint sanguinem innocentem in terra sua. 20. Et Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem. 21. Et mundabo sanguinem eorum, quem non mundaveram : et Dominus commorabitur in Sion.

^d Amos 6, 13.

18. *En ce jour-là*, après le jugement final. — *Une source* : emblème des bénédictions spirituelles qui se répandront sur les élus. Comp. *Ezéch.* xlvii, 1 sv.; *Zach.* xiv, 8; *Apoc.* xxii, 1 sv. — *La vallée des Acacias* ou de *Sittim*, vallée stérile à l'E. du Jourdain, dans le voisinage de la mer Morte. Sens de l'image : cette source divine rendra fertile le désert lui-même.

19. *L'Égypte*, si bien arrosée par la nature et par l'art. — *Dans leur pays*, dans le pays des enfants de Juda.

20. *Sera habitée*, subsistera.

21. *Je laverai leur sang*, j'en tirerai vengeance par le châtement des persécuteurs, comme nous disons : *laver une injure*. — *Habitera en Sion* : comp. *Is.* lxvi, 22 sv.; *Apoc.* xxi, 3.

